



DIOCESE DE GRENOBLE-VIENNE

12 AVRIL 2020

MESSAGE DE PAQUES DE MGR DE KERIMEL



LA VIE PLUS FORTE QUE LA MORT

La plus grande fête chrétienne, la résurrection du Christ d'entre les morts, est vécue cette année dans le confinement. Nous sommes enfermés chez nous comme Jésus-Christ l'a été dans le tombeau. La mort, longtemps occultée dans notre culture contemporaine, est décomptée et annoncée officiellement chaque jour : regardons-la en face. Elle tient en échec la volonté de toute-puissance de notre humanité ; elle est incontournable. Il suffit d'un petit virus pour ébranler l'assurance de nos sociétés. Tout ce qui est périssable périra, mais la résurrection de Jésus nous ouvre un avenir : en Lui la mort a été vaincue, elle n'a plus de prise sur Lui.

La pandémie qui fait son œuvre de mort parmi nous et qui affaiblit gravement l'économie mondiale ne serait-elle pas l'occasion de chercher à vivre autrement, à construire nos vies sur des réalités incorruptibles, en étant moins préoccupés par l'avoir ou la technique que par l'humain, la fraternité, la réconciliation avec notre environnement ?

Le confinement pourrait nous réconcilier aussi avec notre propre intériorité, et nous permettre ainsi de retrouver le sens de notre vie. En effet, nous vivons beaucoup à l'extérieur de nous-mêmes, nous façonnant un personnage par peur de n'être que nous-mêmes, et nous courrons bien souvent après des leurres. Or ce que nous cherchons est à l'intérieur et non à l'extérieur ; la clef de la vie et du bonheur est à l'intérieur. Il est bon de réapprendre le silence, la lecture, la méditation. Il est bon d'écouter ce que nous dit notre cœur profond et pas seulement nos émotions, d'écouter notre conscience. Il est bon de réapprendre à vivre avec nos proches : le conjoint, les enfants, de retrouver le goût des repas familiaux, des jeux en famille ; je mesure bien la difficulté de cet apprentissage dans un contexte de confinement. Il est bon de découvrir nos voisins, alors que nous applaudissons à nos fenêtres à la même heure chaque soir, et d'échanger avec eux des sourires et des signes amicaux.

Le confinement, parfois dur à vivre, peut nous faire prendre conscience des conditions de vie encore plus dures des personnes en fragilité : âgées, isolées, marginales, sans ressources ; ne les oublions pas ! En temps de crise la générosité sait se faire inventive. Le confinement est, paradoxalement, un temps favorable pour dépasser nos égoïsmes mortels.

La fête de Pâques nous dit que la vie est plus forte que la mort. Sachons tirer les leçons de l'épreuve que nous traversons pour apprendre à vivre mieux : habiter notre intériorité, dialoguer en profondeur avec nos proches, avec nos enfants, avec nos voisins ; être vrais, vivre en simplicité, sobrement, solidairement avec toute l'humanité et notre environnement. Alors nous goûterons les prémices d'un monde nouveau ; la vie sera victorieuse des forces de mort qui nous menacent et les sourires s'épanouiront sur les visages.

Joyeuse fête de Pâques !

† Guy de Kerimel
Évêque de Grenoble-Vienne